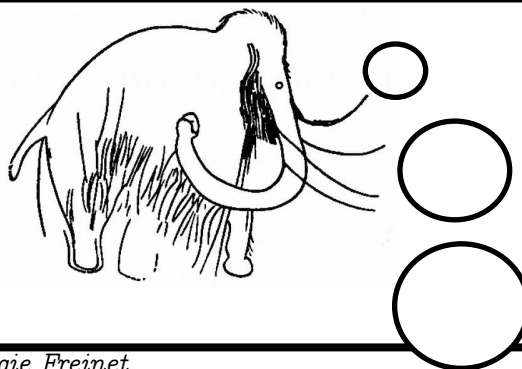


MAMMOUTH

Une revue qui travaille
son second degré



Mammouth n°3,
mars 2019.

Revue réalisée par le secteur Second Degré de l'ICEM-pédagogie Freinet.

C'ÉTAIT
TOUTE
L'ANNÉE

Corres-
pondance et
rencontre



Un échange a eu lieu sur la liste « second degré Freinet » au printemps 2018 autour de la correspondance, en voici quelques moments.

Pascale L. a présenté une première expérience de correspondance au collège entre des 4^è et des 5^è. Il y a eu une « grosse motivation » pour écrire leur autoportrait. Ensuite ils ont imaginé le collège idéal avec réécriture fantaisiste du règlement intérieur notamment. Cela dit, cet échange était en toile de fond pendant l'année : écriture de poèmes, et hop, on pourrait les partager. Un élève notamment a pris goût au français à partir de cette correspondance. Une rencontre était prévue.

Marion B. a demandé des détails car elle pratiquait depuis longtemps la correspondance sans faire de rencontre. Et pour cause son premier enseignant-correspondant, Miloud D., rencontré au Congrès de l'ICEM d'Aix-en-Provence, est algérien... Grâce à cette correspondance, elle a beaucoup appris sur la pratique de textes libres.

Elle a aussi pu convier d'autres enseignants du collège à l'échange.

De même, Marlène P. a entrepris un échange de textes libres entre une classe de BTS et des adultes accompagnés en raison de souffrances psychiques. Pour initier l'échange, un premier recueil de textes de

tous les étudiants a été envoyé. Lorsque le lycée recevait des textes, Marlène les déposait en lecture libre, elle les lisait à haute voix, elle en exploitait d'autres pour des

raisons didactiques. Si un étudiant voulait écrire une réponse ou un texte nouveau, il le faisait. Après la fin de l'année scolaire et le déménagement de l'association, certains ont voulu continuer à écrire avec ce commentaire : "dans nos têtes, ça déménage !"

En fin d'année, Pascale L. a raconté la rencontre. Au début, le jeu des présentations consistait à lire alternativement des autoportraits afin de deviner qui s'était décrit. Ses élèves habituellement très remuants étaient très impressionnés et calmes. Une élève presque mutique est venue lire à voix basse mais dans un silence religieux. Elle rayonnait de fierté. Pause midi au parc : « On allait manger et jouer au foot ou au loup-garou ou à ce qu'on voulait, notamment à s'arroser et se courir après » avant de retourner au collège d'accueil pour lire des présentations d'autres textes.

Parce qu'il y avait tant de points positifs à cette aventure, Pascale aurait préféré commencer avant le mois de mars. L'envoi de travaux est une forme de correspondance assez minimaliste mais très stimulante. Cela dit, il existe une multitude de formes de correspondance, comme on a pu le voir dans le Mammouth n°1 avec le bouquet d'Aurélia S.

"Ce n'est pas le
jeu qui est naturel
à l'enfant mais le
travail."
C. Freinet

Article collectif



Une rencontre entre des enseignants Freinet et le Lycée Expérimental à Saint-Nazaire

A chaque salon, dans nos échanges, il nous a été donné de rencontrer des membres du lycée expérimental (XP), membre de l'équipe éducative, ou apprenant. Dans nos échanges dans le groupe départemental 44 de l'ICEM (IDEM 44), un thème récurrent apparaissait : comment fonctionne-t-on dans un cadre institutionnel comme l'Education Nationale ? Peut-on vraiment pratiquer la pédagogie Freinet dans le secondaire dans ce cadre strict ? Pourquoi ne pas mettre en place un établissement qui nous le permettrait ? Ai-je envie de sortir de ce cadre restreint ? C'est donc assez naturellement que notre intérêt s'est porté sur le lycée expérimental de Saint-Nazaire qui propose un lieu paraissant proche des attendus de la pédagogie Freinet.

Nous avons donc vécu un temps d'une heure et demie d'activités. Et ensuite le groupe Documentation de la Gestion nous a accueillis avec nos questions. Nous avons pu échanger sur les pratiques et le vécu des élèves comme des Membres de l'Équipe Éducative (MEEs) dans cet établissement.

La méthode naturelle

En pédagogie Freinet, la méthode naturelle consiste à partir de sujets, de questions qui émergent des élèves, que ce soit lors des "quoi de neuf ?", du Conseil ou lors de temps de travail. L'apprentissage, la recherche répondent à un besoin de l'apprenant. Nous avons perçu un écho fort lorsque nous constatons comme le précise le Projet d'Établissement du Lycée Expérimental que « chaque élève construit sa propre formation : il définit ses objectifs, il participe à la programmation, au suivi et à l'évaluation des activités de formation. ». Les thèmes d'atelier sont construits collectivement, les choix des méthodes de travail, des rencontres, des

sorties, des productions sont discutés et mis en œuvre en concertation entre MEEs et élèves.

Le tâtonnement expérimental

Cette méthode naturelle s'accompagne d'un tâtonnement : on cherche, on se trompe, on recommence, et on essaye de comprendre. Ce tâtonnement se retrouve dans les propositions pédagogiques proposées par les MEEs et dans leur mise en œuvre avec les élèves.


Julie a par exemple ressenti une proximité forte entre ce qu'elle peut pratiquer en AP (aide personnalisée) dans ses cours de français au collège. L'attention qu'elle porte aux questionnements de chacun et à la construction d'un savoir collectif ressemble à ce qu'elle a pu observer lors d'une activité du Lycée XP autour du son, croisant des retours par les élèves sur ce qui avait déjà été travaillé les semaines passées, les expériences construites ensemble, la formalisation au tableau, les curiosités des uns et des autres...

Ou encore, à l'issue d'une activité sciences humaines/philo, Hugo a exprimé : « c'est la première fois que j'ai vu des jeunes aussi curieux de ce que pouvait leur apporter l'adulte. Cela marche aussi dans l'autre sens: j'ai beaucoup apprécié (dans ce même atelier) la restitution qu'un élève a fait de sa lecture de *Zomia*, de John Scott. Partir de l'a priori que l'autre est génial-e vaut mieux que l'inverse, et d'après ce que j'ai pu voir c'est un état d'esprit répandu dans ce lycée. »

« On se sent vraiment libre de parler »

L'entrée au lycée expérimental renvoie à son visiteur cette possibilité de l'expression libre : affichage libre dans le couloir par exemple. « J'ai respiré le vent de la liberté qui souffle au lycée. (...) J'ai été impressionnée par la qualité de la réflexion des jeunes qui ont la liberté de parler » a pu exprimer Bénédicte. Le travail authentique est fondamental dans le Lycée Expérimental comme en pédagogie Freinet. On écrit, on crée, on dessine pour s'exprimer, on se lit, on se répond, on s'invective parfois et on en fait un travail vrai.



 Cette dynamique est au centre du quotidien du Lycée. De même, les temps de présentation sont réguliers dans de multiples circonstances comme en pédagogie Freinet.

La cogestion

« J'ai apprécié l'échange et je suis admirative de ce partage du "pouvoir" » témoigne Carole. Dans le projet d'établissement, cette cogestion est constitutive du fonctionnement du lycée. Elle est le reflet en pédagogie Freinet des prises de décision coopératives, dans un cadre "institutionnalisé". Ainsi, le Conseil dans les pratiques Freinet permet de créer avec les élèves un lieu de parole et de décisions pour le fonctionnement et à l'organisation du travail. Il se retrouve au lycée dans les Groupes de base et au Conseil d'établissement du Lycée (voir <http://lycee-experimental.org/accueil-2/fonctionnement-du-lycee-experimental/>). Cette dernière institution est l'organe décisionnel qui avec des retours de l'ensemble de la collectivité prend toutes les grandes décisions quant à l'organisation de l'établissement.

A l'échelle d'un établissement scolaire, le lycée expérimental met en place ce que nous cherchons à réaliser en tant qu'enseignant Freinet dans nos classes mais qui dépasse rarement notre propre pratique, d'où le retour de Bénédicte « Je mesure à quel point l'écart est grand avec ce qui se passe dans nos collèges. On a encore du boulot mais c'est bien de voir qu'un autre monde/mode est possible. »

« C'est donc l'enfant qui, dans l'apprentissage de la vie est l'acteur essentiel des démarches éducatives » Elise Freinet

« Lors de l'activité "MEETing : rencontre littéraire" à laquelle j'ai participé, j'ai été bousculée par la place de l'enseignant /guide, ce qui m'interroge sur ma pratique », explique Carole.

En pédagogie Freinet, la part du maître est une thématique de réflexion régulière : la part du maître et de l'élève. Ainsi, la part de l'enseignant Freinet se doit d'être importante et rigoureuse quand il s'agit de mettre en

place les institutions de la classe pour créer la coopération. Cette place est fluctuante, évolutive selon le moment, le groupe. Pour que cet enseignant joue son rôle, il lui faut avoir prévu les outils, les dispositifs qui permettront aux jeunes d'accéder aux savoirs, que tout soit défini avec les élèves sur leurs possibilités de travail. Ce que j'ai perçu dans le lycée expérimental c'est une part différente du MEE où le pédagogique occupe une place beaucoup moins importante pour laisser l'élève maître de ses apprentissages.

Notre place en pédagogie Freinet est-elle constamment à réinterroger ? Peut-être que notre principal problème dans le cadre institutionnel c'est que nous attendons de l'enseignant qu'il occupe une place qui est en inadéquation avec la pédagogie Freinet.

IDEM 44



Quels écueils rencontre-t-on dans une séance de plan de travail ?

Ces séances aussi appelées séances de travail individuel sont des temps où l'élève a une marge de choix dans le travail à effectuer sur la forme, le fond, la longueur, les partenaires ou même la possibilité de faire une production libre.

Le bruit, l'instabilité du groupe.

Cela peut apparaître notamment quand les élèves ne savent pas quoi faire, quand ils ont besoin d'être rassurés et autorisés pour se lancer dans le travail.

Les participants ont fait part de leurs pratiques face à ce problème :

- régler les problèmes pratiques de matériel manquant ou mal rangé
- passeport "à l'aide" à déposer sur le bureau du professeur ou d'un autre élève
- accepter qu'il y ait plus de bruit qu'en temps collectifs

○ ○ ○ - trouver des solutions pour différer les demandes : s'asseoir et les regarder se mettre au travail, attendre qu'il s'y mettent

- accepter qu'ils travaillent sur une autre matière en attendant notre aide.
- alternance entre temps d'échange avec l'enseignant et temps de silence
- espaces différenciés selon les besoins en aide
- espaces différenciés selon le bruit que ça génère : table centrale pour ceux qui travaillent à plusieurs en chuchotant

Comment permettre la recherche libre ?

- conditionner l'accès aux ordinateurs à un travail préparatoire (avec les connaissances et les questionnements de l'élève)
- aider l'enfant à trouver des problématiques et sujets vraiment personnels
- conditionner l'accès aux ordinateurs à la recherche préalable dans des livres
- envoyer les élèves au CDI
- planifier la présentation des travaux pour éviter que le travail ne traîne trop

Comment faire face à la masse des travaux à lire et annoter ?

- réduire l'annotation
- faire lire les travaux par groupe, afin que tous les travaux aient été lus, mais pas forcément par l'enseignant
- faire un cycle de plusieurs séances de présentation des travaux (supprimer des séances de travail individuel)

Comment faire le bilan du plan de travail ?

- tous les types d'évaluation peuvent y être appliqués : note du bilan, validation de compétences, phrases de bilan, présentation à la classe, etc...
- simplifier le plan de travail pour permettre la réussite et augmenter la liberté de l'élève
- réduire le nombre de tâches obligatoires pour permettre la réussite

Compte-rendu d'un atelier second degré au Congrès de Grenoble, 2017

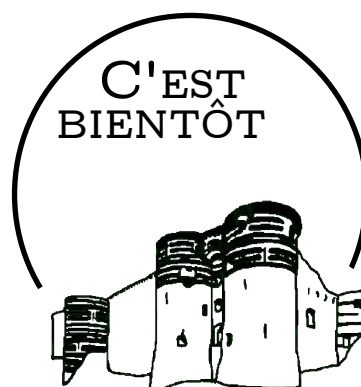


L'intérêt de la correspondance pour l'étude du milieu

« Nous croyons, bien à tort souvent, connaître notre cadre de vie, mais les questions parfois naïves des correspondants nous montrent à quel point nous ignorons ce qui nous entoure et cela nous amène à étudier des problèmes que nous ne nous étions jamais posés. D'où vient l'eau de nos robinets ? Pourquoi y a-t-il tant de parents cheminots dans le quartier ? Que signifie tel nom de rue ? Pourquoi telle coutume bizarre ? »

« Parce qu'il a besoin de les décrire, l'enfant prend conscience de ses conditions de vie personnelle, de la vie de son village ou de son quartier, de sa province même. Il découvre le travail de ses parents, des ouvriers de la région, les circuits commerciaux... Alors qu'il vivait trop près des choses, voilà qu'il prend de la distance pour mieux les pénétrer, établir des relations. »

Célestin Freinet.



Le 54e Congrès international de l'ICEM - Pédagogie Freinet

Du 20 au 23 août au lycée Le Fresno d'ANGERS.

Le thème du congrès : "Pour une méthode naturelle à l'école publique"

Des CENTAINES D'ATELIERS, de rendez-vous, de rencontres vivantes et stimulantes. Ne tardez pas à vous inscrire!